

# da

PARCOURS  
CFA

RÉALISATIONS  
Berger-Anziutti  
Babin+Renaud  
Tank  
Sejima

TECHNIQUE  
Autour de l'aménagement  
tertiaire

DOSSIER

Plus de logements,  
plus grands, plus beaux  
et autrement :  
les leçons de Zurich

L 13688 - 229 - F: 12,00 € - PD





## RÉALISATIONS

^ De gauche à droite :  
 Médiathèque de La Madeleine, par Tank © Julien Lanoo.  
 Église Saint-Paul-de-la-Plaine, à Saint-Denis,  
 par Pierre Berger et Jacques Anziutti © Franck Badaire.  
 Le Centre culturel des Quinconces au Mans © E. Caille.  
 La Nishinoyama de Kazuyo Sejima © Iwan Baan.

88 > PATRICK BERGER ET JACQUES ANZIUTTI  
 L'église Saint-Paul-de-la-Plaine à Saint-Denis

94 > BABIN+RENAUD  
 Le Centre culturel des Quinconces au Mans

104 > TANK  
 La médiathèque de La Madeleine

110 > KAZUYO SEJIMA  
 Genius loci à Kyoto, la maison Nishinoyama



© Iwan Baan

## Genius loci à Kyoto - Nishinoyama House

Architecte : Kazuyo Sejima - Texte : David Leclerc

Au moment même où, à Paris, des associations bloquent le chantier de la Samaritaine et accusent les architectes de l'agence Sanaa de ne pas tenir compte des spécificités du tissu urbain parisien, Kazuyo Sejima livre à Kyoto un ensemble de logements. La richesse du patrimoine architectural de l'ancienne capitale du Japon, souvent malmené par le développement urbain de l'après-guerre, a aujourd'hui incité la municipalité à adopter des règlements d'urbanisme plus stricts, en particulier la nécessité de construire avec des toitures en pente. Cet ensemble de dix logements, baptisé « maison Nishinoyama », illustre la capacité de Sejima à proposer de nouveaux modes de vie tout en s'inspirant des qualités spatiales de l'architecture traditionnelle japonaise.



Plan de situation



^ Le projet est situé dans un quartier résidentiel au nord-ouest de Kyoto avec une belle vue sur la ville. La juxtaposition des plans de toiture avec des pentes différentes donne au projet une échelle en harmonie avec le tissu résidentiel du quartier.

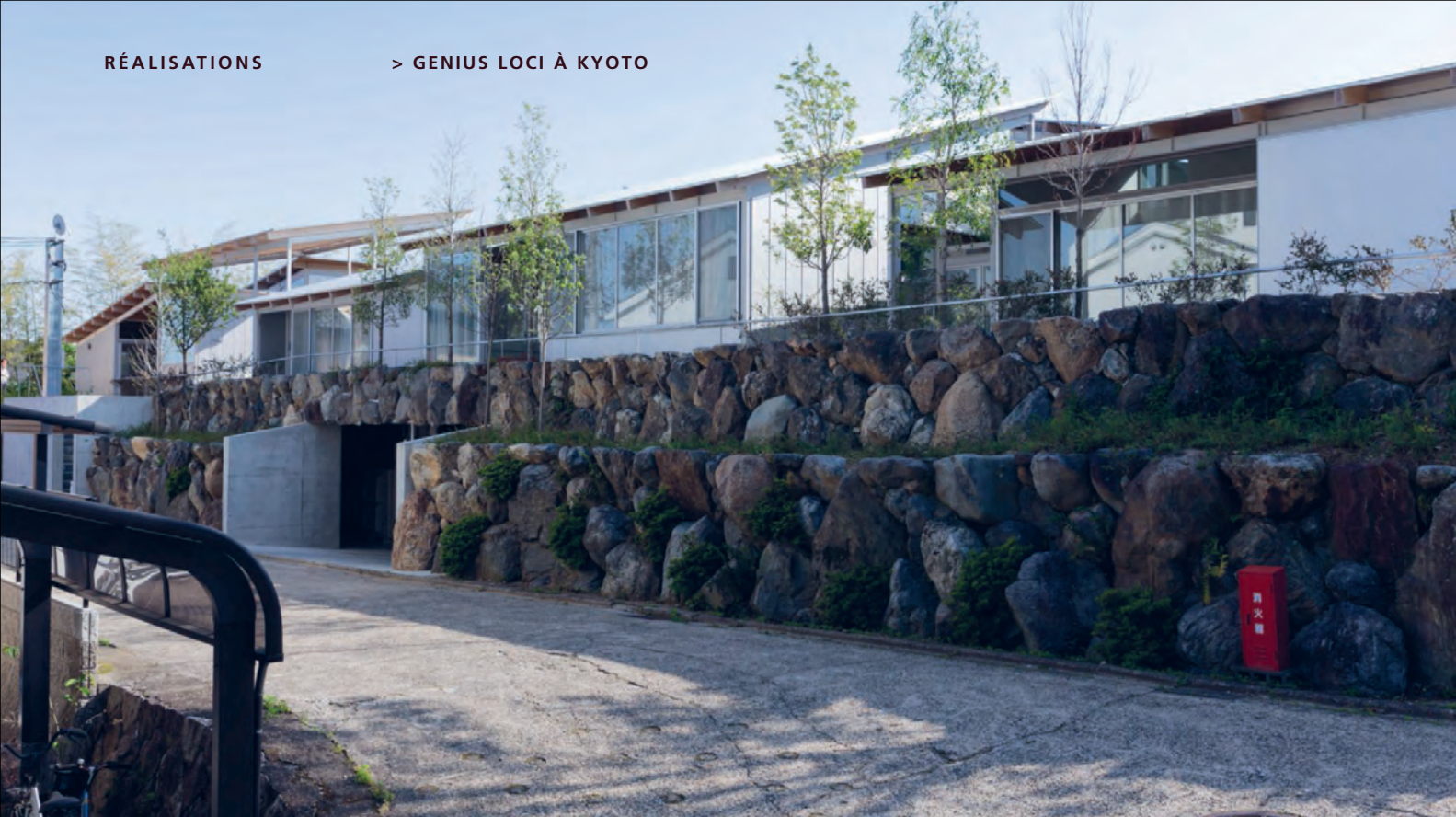
V La présence de parcelles cultivées et la permanence d'une activité agricole apportent des respirations dans le tissu résidentiel.



Le projet est situé au nord-ouest de Kyoto, là où l'urbanisation s'arrête au pied des montagnes qui l'entourent. Le propriétaire du terrain, descendant d'une famille de promoteurs, habite ce quartier résidentiel à flanc de colline qui offre de belles vues sur la ville. Le client a souhaité disposer d'une place de parking par logement. La densité du projet a nécessité un parking semi-souterrain accessible de plain-pied depuis la rue en contrebas. Ce socle, qui est habillé de pierres massives, rappelle les murs d'enceinte des vieilles demeures et des temples. Un ensemble de pavillons, accolés les uns aux autres, sont délicatement posés dessus et forment un environnement à la fois dense et perméable à la lumière et aux vues.

#### DÉDALE

L'accès aux logements se fait par d'étroits passages inspirés des *roji*, ces venelles en cul-de-sac qui caractérisent les quartiers anciens de Kyoto. En entrant dans ce dédale, il est difficile de distinguer les espaces d'habitation des terrasses couvertes et des cours, tant l'imbrication entre ces différentes composantes est complexe. Les pavillons sont construits sous la forme d'une ossature métallique dans laquelle s'insèrent des composantes : des panneaux de métal galvanisé alternent avec des larges façades vitrées pour souligner la continuité spatiale entre l'intérieur et l'extérieur et offrir à chaque pièce plusieurs orientations solaires. Des rideaux en gaze semi-transparents ou des écrans coulissants en métal déployé permettent de moduler les vues et les degrés d'intimité entre les logements. Les toitures débordent largement des volumes qu'elles abritent. Avec leurs inclinaisons et hauteurs différentes, elles se chevauchent pour créer des espaces couverts, s'écartent légèrement pour amener de la lumière dans un *roji* ou d'avantage encore pour former une ...



© Iwan Baan

Les logements sont posés sur un socle habillé de pierres massives qui abrite le parking. L'appareillage des blocs rappelle les murs d'enceinte des vieilles demeures et des temples.



© David Leclerc

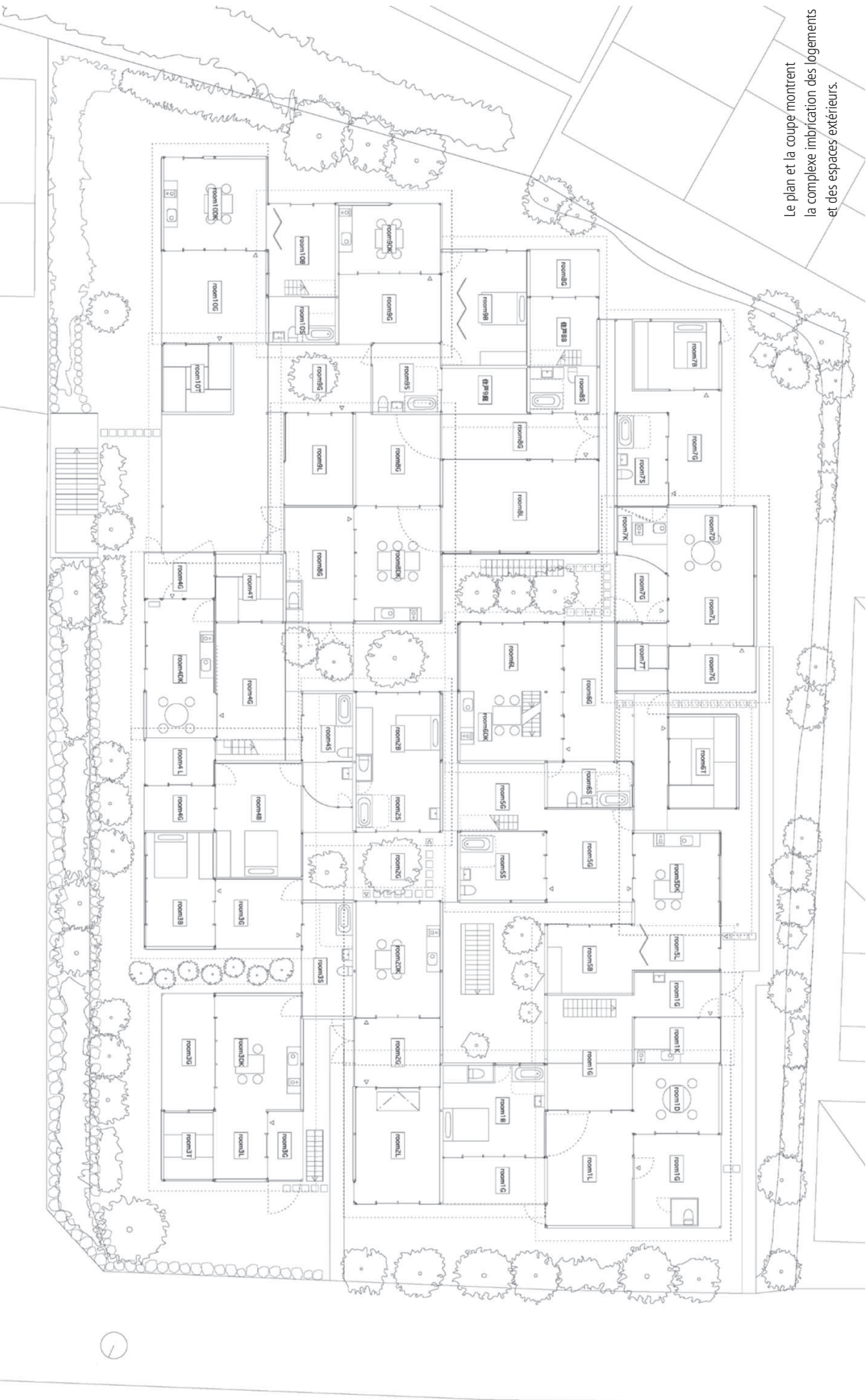


© Iwan Baan

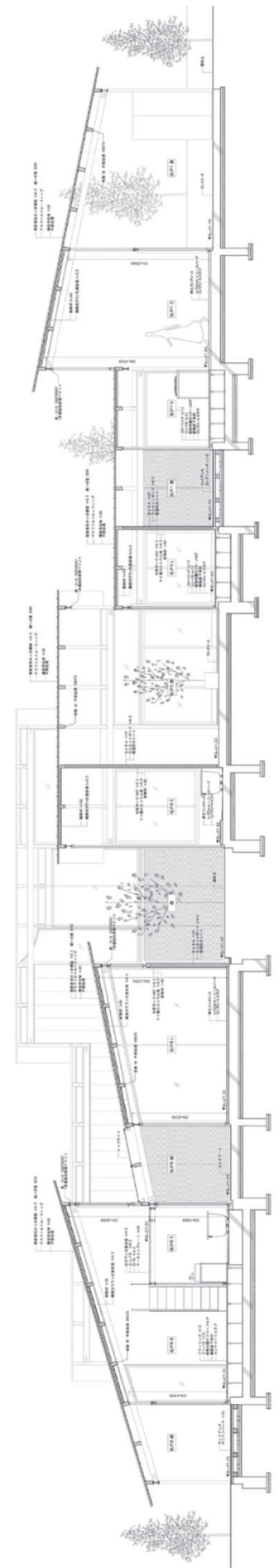
D'étroits passages inspirés des *roji*, ces venelles en cul-de-sac qui caractérisent les quartiers anciens de Kyoto, permettent l'accès au logement depuis la rue.



© Iwan Baan



Le plan et la coupe montrent la complexe imbrication des logements et des espaces extérieurs.





^ Il est difficile de distinguer les espaces d'habitation des terrasses couvertes et des cours, tant l'imbrication entre ces différentes composantes est complexe.  
 v Les logements se développent à cheval sur plusieurs volumes reliés entre eux par des espaces extérieurs couverts.



© Photos Iwan Baan





Certains logements bénéficient d'un étage supplémentaire en mezzanine ou d'une pièce aveugle, situé dans le socle, et accessible par un petit escalier.



... cour intérieure. Leur charpente en bois, apparente en sous-face, est simplement recouverte de 50 mm d'isolation à l'intérieur des logements et d'un revêtement d'acier à joint debout. D'une finesse surprenante (seule l'épaisseur d'un contreplaqué de 32 mm est visible sur les débords extérieurs), ces plans sont comme en état de lévitation.

#### ROOMS

Les logements sont dénommés « *rooms* » (pièces) pour suggérer une communauté d'espaces qui s'apparente à une maison. Leurs superficies varient de 70 à 130 m<sup>2</sup>. Ils se développent à cheval sur plusieurs volumes reliés entre eux par des espaces extérieurs couverts. Quand la hauteur des

volumes le permet, ils bénéficient d'un étage supplémentaire en mezzanine. Le socle, quand il n'est pas utilisé par le parking, abrite parfois une pièce aveugle dans laquelle on descend depuis le logement par un petit escalier. Chaque logement est différent pour permettre des scénarios d'occupation variés. L'expérimentation typologique et constructive encourage de nouveaux modes d'habiter ; elle rappelle l'optimisme du programme californien des Cases Study Houses.

#### PROMISCUITÉ

Le rapprochement des différentes cellules d'habitation et les vis-à-vis qu'elles entretiennent suggèrent un mode de vie communautaire. Ryue Nishizawa, l'associé ...

#### > À lire :

Les éditions du Linteau viennent de traduire et de publier le livre que l'architecte Bruno Taut, fuyant le régime nazi en 1933, écrivit du Japon où il séjourna trois ans et qu'il publia en japonais en 1937.

*La Maison japonaise et ses habitants*, 18 x 26 cm, 350 pages, 55 euros.







© Photos Kazuyo Sejima & Ass.

< Les plans de toiture, d'une finesse surprenante, sont en lévitation au-dessus des volumes vitrés. La charpente en bois, apparente en sous-face, est simplement recouverte de 30 mm d'isolation et d'un revêtement de métal à joint debout.



Le rapprochement des différentes cellules d'habitation et les vis-à-vis qu'elles entretiennent suggèrent un mode de vie communautaire. Cette proximité a pour objectif d'encourager les échanges et la convivialité entre voisins.



...de Sejima au sein de l'agence Sanaa, avait déjà exploré cette thématique de la maison comme ville miniature dans la maison Moriyama à Tokyo (2005 – voir d'a n° 192 – juin/juillet 2010). L'éclatement de la maison en différents volumes encourage les échanges entre les habitants mais aussi avec la vie du quartier. À Kyoto, le projet de Sejima repose sur des convictions similaires, mais le traitement des entre-deux est plus complexe, permettant une meilleure transition entre la rue et l'intimité nécessaire aux espaces de vie. Le dispositif s'inspire aussi de la *machiya*, la maison traditionnelle de Kyoto, généralement implantée sur une parcelle étroite et profonde. Le plan combine une circulation latérale en terre battue (*doma*) avec un volume d'habitation qui prend sa lumière sur une cour intérieure agrémentée d'un jardin miniature (*tsuboniwa*). On retrouve cette introversion spatiale, ce jeu subtil sur les seuils et les écrans qui modulent les perceptions en profondeur dans la maison Nishinoyama. Sejima espère que cette proximité encouragera les échanges et la convivialité entre voisins. Mais à trop se côtoyer, les habitants ne vont-ils pas se gêner ? Le chantier est fini depuis quelques mois et tous les logements ne sont pas encore occupés. Il faudra attendre que le lieu soit pleinement habité pour mieux évaluer comment cet équilibre fragile entre l'intimité et le partage pourra être respecté. ■

[ MAÎTRE D'OUVRAGE : HASE BUILDING GROUP – MAÎTRE D'ŒUVRE : KAZUYO SEJIMA & ASSOCIATES – ÉQUIPE : STRUCTURE, SASAKI STRUCTURAL CONSULTANTS ; PAYSAGE, GARDEN WORKS ENZO – ENTREPRISE : KONOIKE CONSTRUCTION – SURFACES : ENVIRON 1 000 M<sup>2</sup> – CALENDRIER : QUINZE MOIS D'ÉTUDES, NEUF MOIS DE CHANTIER, LIVRAISON FIN 2013 ]